

2254

LA NATURE

L'AUTOMOBILE EN INDO-CHINE



N° 2795. — 15 Octobre 1928

Paraît le 1^{er} et le 15 de chaque mois.

Prix du Numéro : 3 francs 50

pour la vente en France.

Il y a près de trois ans (n° 2704, 30 janvier 1926), nous décrivions ici même l'exploration, par les Italiens, du plus profond gouffre naturel alors connu, « la Grotta della Marna » ou abîme « Bertarelli », visité jusqu'à 450 m sous terre.

Ce « record » a été, depuis, dépassé trois fois.

D'abord à l'abîme de *Montenero*, au sud des mines de mercure d'Idria (Carniole).

Le 12 septembre 1926 les membres de « l'Associaz. XXX Ottobre » de Trieste dirigés par M. Ces. Prez y ont atteint 480 m de profondeur. Un bassin d'eau clos de toutes parts et creux de 20 m, ce qui donne 500 m. en tout, arrêta la progression.

Ce petit lac recueille toutes les abondantes percolations drainées par les dix puits successifs superposés dans des diaclases. L'altitude va de 640 m à 140 m, à travers le crétacique et le jurassique supérieur.

On ne connaît point la résurgence de ces eaux souterraines.

De juin 1925 au 17-18 septembre 1927, le groupe spéléologique des Jucai à Vérone est descendu à 637 m (sous la direction du capitaine G. Cabianna), dans la *Spluga della Preta*. Ce gouffre s'ouvre en haut des Monte Lessini (1545 à 1867 m), par 1475 m d'altitude, à 27 km au N. de Vérone. Il se compose aussi de dix puits successifs dans les diaclases du crétacique inférieur et du jurassique (jusqu'au lias).

Deux de ces puits mesurent 159 m et 120 m de profondeur.

Les cascades souterraines y ont creusé d'énormes « marmites de géants » ; elles aboutissent à un petit lac de 15 m de diamètre, dont l'issue est en crevasses impénétrables à 637 m sous terre. On ne connaît pas sa résurgence ; la plus proche vallée drainante est celle de l'Adige, à 125 m d'alt. (soit 1350 m au dessous de l'orifice du gouffre).

La température interne de ces deux abîmes est basse (4° à 5°2), parce que les infiltrations y arrivent froides, de la surface du sol élevé.

Pour atteindre leurs considérables profondeurs, on a dû, par places, élargir des couloirs n'ayant que 0 m 25 à 0 m 40 de largeur et déblayer des éboulis.

Ils possèdent peu de concrétions, parce qu'ils sont encore actifs, quant à l'absorption des eaux.

Un quatrième abîme, de 420 m de creux, a été exploré de 1925 au 5 février 1928, par M. Ces. Prez et l'Assoc. XXX Ottobre : c'est le gouffre de *Clana* (ou *Federigo Prez*), à 12 km au N. de Fiume : altitude 560-140 m ; treize puits en spirale dans le crétacique ; absorption

de la rivière Recina ; résurgence inconnue (Fiumara de Fiume en sources sous-marines à Abbazia).

* * *

Ces quatre abîmes énormes et terriblement périlleux, confirment toutes les nouvelles données fournies par leurs congénères depuis 40 ans : creusement de haut en bas, aux dépens de fissures préexistantes, par la corrosion (chimique) et l'érosion (mécanique) des eaux engouffrées ; les absorptions y continuent de nos jours (comme dans le Jura et en Angleterre) malgré la latitude plus méridionale, mais sur une échelle plus petite qu'autrefois ; il n'y a point d'effondrements, ni de nappes d'eau ni de niveau hydrostatique ; les eaux occupent, plus ou moins haut selon leur abondance, des réservoirs verticaux et non pas de grandes poches ou lacs horizontaux ; le calcaire fissuré est une roche froide où les percolations, venant de haut, mettent la géothermique en échec ; les désobstructions et élargissements permettront de continuer les recherches dans tous les gouffres où l'on a été jusqu'ici arrêté par des bouchons de débris et des rétrécissements ; ces grandes profondeurs prouvent que les perforations d'abîmes ne sont pas qu'un phénomène superficiel, etc., etc.

* * *

Et surtout l'altitude de la Preta et des autres gouffres de montagnes (Chouruns du Dévoluy 1500 à 1800 m ; lesias et barrancs des Pyrénées ; puits à neige du Caucase occidental 2300 m, etc.), imposent désormais aux géologues l'obligation de rechercher et d'étudier leurs anciennes relations avec les faits tectoniques, l'érosion générale, la dessiccation des vallées inachevées ou suspendues, dont les cours d'eau se sont engloutis aux abîmes.

Comment ont pu subsister ces indiscutables témoins des anciens bassins de réception pluviale et des torrents absorbés par les gouffres d'altitude, dont certains sont même perchés sur des cimes ?

Ainsi les cinq plus profonds abîmes connus atteignent donc 420, 450, 512, 500 et 637 m.

Ensuite viennent : Trebiciano 329 m, près Trieste, Chourun-Martin (Dévoluy) 310 m (et peut-être 500), Sarkotic (Monténégro) 310, Kacna-Jama (Istrie) 305 m.

E.-A. MARTEL.

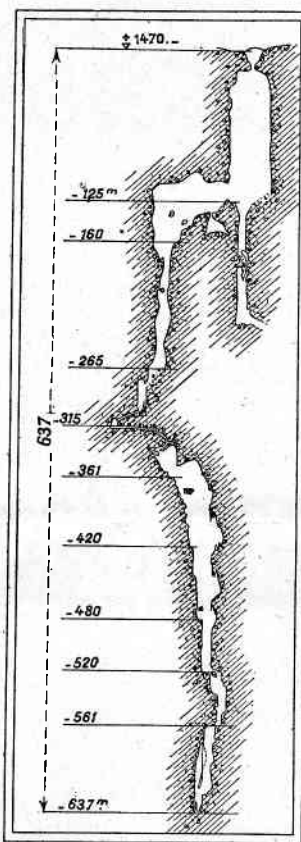


Fig. 1. — Coupe verticale de l'abîme Della Preta à Vérone (Italie).

1 Abîme de Verco,
des 9 et 10 sept. 1928. —
(Soc. Alpina Givire)
(Renseignements parvenus,
après la composition de ce numéro.)



**Cerveaux qui créent
Usine qui produit....**

DUCRETET

lance
la

BIGRILLE ROUGE JM

BREVETÉE EN TOUS PAYS

Le plus grand
progrès
réalisé en

TSF

depuis le change-
ment de fréquence
bigrille créé par
Ducretet en 1925

La **BIGRILLE ROUGE JM**, placée
avant ou après le changement de
fréquence bigrille, marque une
étape nouvelle importante vers le
récepteur idéal, qui doit être
avant tout sélectif, sensible et pur.

Adressez-vous à nos Représentants accrédités ou demandez-nous la Notice 150, envoyée franco

DUCRETET

89^A Bd HAUSSMANN • PARIS (8^e)

Siège social :

75, Rue Claude-Bernard, 75
PARIS (5^e)

Magasins de vente et Salon d'Exposition :

89 A, Bd Haussmann, 89 A
PARIS (8^e)

6.373. — Paris. Imp. LAURE — 15-10-28.